

TEXTES LIBRES ET CENTRES D'INTÉRÊTS

Comme suite à l'article de Freinet (*Educateur*, n° 6), voilà en gros ma façon de procéder.

Le lundi 5 janvier, après les souhaits d'usage, la conversation s'engage sur les inondations dans l'Est, sur une faible montée de la rivière locale, le Surmelin, au cours des vacances, sur la Marne que certains ont vue le vendredi à Château-Thierry et dont la crue était annoncée dès le 31 décembre pour le 4 janvier avec un étiage égal à celui de 1910. « — On dit dans le journal qu'il faut faire bouillir l'eau. — Les coupures de courant vont être supprimées. — Nos correspondants de Warcq (près de Mézières) doivent être inondés. — Ils nous l'écriront sans doute. — Notre pluviomètre qui devrait être plein après ces journées d'absence est presque vide : il fuit. Il faudra changer le réservoir. »

Aucun texte n'est écrit. Il y a un reliquat à imprimer pour décembre et ces inondations sont

événements lointains, donc assez vagues dans l'esprit des enfants, quoique les passionnant.

Que pouvons-nous étudier à propos de ces inondations ? Le fichier possède une photo de la Garonne largement étalée, prise le 15 mars 1930 et d'autres vues montrant la dévastation consécutive. Tout de suite on les examine. Puis un élève inscrit à l'agenda les sujets qui nécessitent une étude plus ou moins longue :

1° *Quel est le débit de la Seine et des autres fleuves ?* (Question posée par Jacques). C'est lui-même qui cherchera la réponse.

2° *Comment on calcule le débit d'une rivière.* (Je m'en charge).

3° *La fabrication de l'électricité avec la force de l'eau.* — Jeannine étudiera le sujet et fera une conférence.

4° *La fièvre typhoïde et les autres maladies contagieuses.* — (Huguette, qui prépare actuellement une conférence sur les vaccins et les sérums, nous parlera des maladies contagieuses dans une conférence suivante).

5° *La désinfection de l'eau. L'eau potable. L'adduction d'eau à la maison, à la ferme. La canalisation de la Dhuis* (qui alimente en partie Paris en eau potable ; cette canalisation passe à une dizaine de kilomètres d'ici). Ces derniers points ne tentent personne.

Cette notation, à l'agenda ainsi précisée, le travail de la journée se déroule selon l'emploi du temps :

Les mots inscrits au tableau au fur et à mesure du déroulement de la conversation constituent *la leçon de vocabulaire*. Celle-ci a été commune à tous les cours : C.E.2, C.P.1, C.A.2, C.F.E. Une construction de phrases suit, pour l'utilisation du vocabulaire acquis. Les enfants ont à rédiger 2, 3 ou 4 phrases, selon le cours, avec les mots de leur choix.

Après la récréation, la leçon d'*histoire* prévue est la Gaule romaine : en l'absence de conférencier, j'en ai la responsabilité.

À la rentrée de l'après-midi, nous examinons une carte postale : « Cavalcade de Nogent-l'Artaud (bourg de la région) au profit des sinistrés du midi, en mars 1930. Puis viennent des lectures de fiches, de livres, de journaux scolaires parlant d'inondations ; un de ces journaux relate la mesure du débit d'une source : nous le ferons aussi (noté à l'agenda). Une enquête sur la crue du Surmelin en 1925 est relue au livre de vie de 1946-1947.

La leçon de *calcul* qui suit est prévue sur ma préparation : pourquoi trouve-t-on la surface d'un rectangle en multipliant la longueur par la largeur ? (C.M.2 et C.F.E.) Les C.E.2 et C.M.1 ont des exercices de révision de numération : le centre d'intérêt est momentanément abandonné et il l'est jusqu'à la fin de la journée, les filles du C.F.E. ayant enseignement ménager avec ma femme tous les lundis soirs.

NAUDÉ (Aisne).